Parmi les pays qui ont le taux le plus Ã©levÃ© de crimes contre les femmes journalistes se trouvent la Russie, oÃ¹ 25 d'entre elles ont Ã©tÃ© tuÃ©es depuis 1994 Ã cause de leur travail; le Mexique, oÃ¹ quatre femmes reporters ont Ã©tÃ© assassinÃ©es en toute impunitÃ© en 2011 seulement, et les Philippines, oÃ¹ sept Ã©crivaines et communicatrices ont Ã©tÃ© tuÃ©es depuis 2005, selon ce qu'indique un bulletin spÃ©cial lancÃ© par la FÃ©dÃ©ration internationale des journalistes (FIJ) pour commÃ©morer cette journÃ©e.

Les tactiques varie d'un pays Ã l'autre. Â« En Iran, c'est la menace d'emprisonnement, en Libye et en Ã‰gypte, c'est l'augmentation du nombre d'agressions sexuelles, et en Somalie, ce sont les balles Â», dit Mindy Ran, prÃ©sidente du Conseil de la FIJ sur les rapports hommes-femmes.

BahreÃ¯n est un autre point chaud d'impunitÃ© pour ceux qui tuent, torturent et menacent les femmes, rapporte le Centre des droits de la personne de BahreÃ¯n (Bahrain Center for Human Rights, BCHR). Quatre femmes ont Ã©tÃ© tuÃ©es depuis le commencement des manifestations en faveur de la dÃ©mocratie, au dÃ©but de l'annÃ©e, dont deux femmes asphyxiÃ©es Ã mort des suites des gaz lacrymogÃ¨nes excessifs lancÃ©s sur les manifestants, tandis qu'une troisiÃ¨me a succombÃ© chez elle aprÃ¨s avoir perdu connaissance lorsque les forces de sÃ©curitÃ© ont fait irruption dans son domicile, selon ce que rapporte le BCHR. Les femmes et les filles qui manifestaient contre l'emprisonnement de membres de leur famille ont elles-mÃªmes Ã©tÃ© jetÃ©es en prison. Certaines d'entre elles ont Ã©tÃ© torturÃ©es.

Le 23 novembre, Caroline Sinz, une journaliste franÃ§aise de l'Agence France-Presse, a Ã©tÃ© agressÃ©e sexuellement par des individus dans un attroupement tandis qu'elle assurait la couverture d'une manifestation au square Tahrir, en Ã‰gypte. L'agression a durÃ© 45 minutes avant qu'un groupe d'Ã‰gyptiens ne se porte Ã sa rescousse, indique Reporters sans frontiÃ¨res (RSF). Aussi le mÃªme jour, une journaliste Ã©gypto-amÃ©ricaine, Mona Eltahawy, a Ã©tÃ© incarcÃ©rÃ©e pendant 12 heures, tabassÃ©e par les forces de sÃ©curitÃ© et a subi des attouchements Ã rÃ©pÃ©tition de la part des policiers, indiquent RSF et le CPJ.

Depuis le 25 novembre, le RÃ©seau international des femmes de l'Association mondiale des radiodiffuseurs communautaires participe Ã la Campagne de 16 jours contre la violence faire aux femmes organisÃ©e par le Center for Women's Global Leadership (Centre pour le Leadership mondial des femmes), dont le siÃ¨ge est aux Ã‰tats-Unis. Les radiodiffuseurs communautaires de partout dans le monde soulignent la campagne, qui se concentre cette annÃ©e sur la violence exercÃ©e par l'Ã‰tat, en racontant les histoires de femmes visÃ©es pour des raisons politiques, agressÃ©es sexuellement pendant un conflit ou agressÃ©es par des policiers ou des militaires. PoÃ©sie, musique, dÃ©bats et interviews sur le sujet sont Ã©galement prÃ©sentÃ©s par les stations de radio communautaire du monde entier. Un grand nombre de ces Ã©missions sont Ã©galement accessibles sur site web de l'AMARC en

baladodiffusion.

Dans une lettre adressÃ©e au SecrÃ©taire gÃ©nÃ©ral des Nations Unies Ban Ki-Moon, Mindy Ran et la secrÃ©taire gÃ©nÃ©rale de la FIJ Beth Costa prient instamment l'ONU de soutenir la formation en sÃ©curitÃ© et de meilleures conditions de travail pour les femmes journalistes qui travaillent dans des environnements hostiles; elles exigent en outre qu'on rende justice dans les affaires des femmes journalistes qui ont Ã©tÃ© torturÃ©es rÃ©cemment, jetÃ©es en prison et/ou assassinÃ©es en Somalie, au Mexique, en Iran, en Russie, aux Philippines, en IsraÃ«l et au NÃ©pal.

La FIJ dÃ©plore aussi le fait bien rÃ©el que dans de nombreux pays, rapporter les agressions sexuelles demeure tabou, ce qui encourage l'impunitÃ© et limite les informations auxquelles les femmes et les filles ont accÃ¨s en ce qui concerne leur propre sÃ©curitÃ©.